

En explorant les livres rares de Philippiniana et l'état de la gestion des livres rares de Philippiniana

Translation of the Original Paper : *Exploring Filipiniana Rare Books and the State of Filipiniana Rare Books Management*

Translated in French by : François Lenell, Service du Livre et de la Lecture, Ministère de la Culture et de la Communication, Paris, France

Romulo R. Ubay, Jr

Services de la bibliothèque, Université d'Extrême Orient; Manille, Philippines
Adresse électronique: 1 / rubay@feu.edu.ph

Martin Julius V. Perez

Services de la bibliothèque, Université d'Extrême Orient; Manille, Philippines
Adresse électronique : martinjuliusperez@gmail.com/mjperez@feu.edu.ph

Teresita C. Moran

Services de la bibliothèque, Université d'Extrême Orient; Manille, Philippines
Adresse électronique : tmoran@feu.edu.ph

Joanna O. Siapno

Bibliothèque, de La Salle Université-Makati Extension Campus, Makati City, Philippines
Adresse électronique : joanna.siapno@dlsu.edu.ph / joansiapno@yahoo.com



Ceci est une traduction française d'«[Exploring Filipiniana Rare Books and the State of Filipiniana Rare Books Management](#)». Copyright © 2013 by **Romulo R. Ubay, Jr, Martin Julius V. Perez, Teresita C. Moran and Joanna O. Siapno**. This work is made available under the terms of the Creative Commons Attribution 3.0 Unported License:
<http://creativecommons.org/licenses/by/3.0/>

Résumé:

Cette communication fournit un panorama des livres rares de Philippiniana et de la gestion des livres rares de Philippiniana. Elle traite de la nature et du périmètre des livres rares de Philippiniana, et, en évoquant leur statut dans un choix de bibliothèques philippines, cette étude essaie d'esquisser l'état de la gestion des livres rares de Philippiniana dans le pays.

Mots-clefs : Philippiniana, Philippines, livres rares, bibliothèques de livres anciens, bibliothéconomie de livres rares

I. INTRODUCTION

La collecte de Philippiniana a été une question nationale depuis plus d'un siècle, alors que l'établissement officiel de sections de livres anciens dans les bibliothèques philippines n'a débuté qu'en 1967. Un certain nombre d'institutions dans le pays conservent une collection de livres rares de Philippiniana. Cependant, la littérature quasi inexistante à leur sujet atteste qu'on les connaît encore très peu.

Cette communication fournit un panorama des livres rares de Philippiniana et de la gestion de ces ouvrages. Elle traite de la nature et du périmètre des livres rares de Philippiniana, et, en évoquant leur statut dans un choix de bibliothèques philippines, cette étude essaie d'esquisser l'état de la gestion des livres rares de Philippiniana dans le pays.

II. PHILIPPINIANA ET LIVRES RARES

L'expression «livre rare de Philippiniana» résulte de la fusion de deux concepts : livre rare et Philippiniana. Dans la présente communication, l'expression «livre rare» est utilisée dans sa pleine signification : «un livre dont les exemplaires sont rares et difficiles à obtenir » (Traistern 2003a, p. 538). D'autre part, le terme de «Philippiniana» possède plusieurs significations, mais celles de Retana et de Medina sont les définitions souvent citées, les autres dérivant de celles données par les deux Philippinologues. En 1906, Retana définit les livres rares comme :

- Ceux qui furent imprimés aux Philippines, quel que soit leur sujet, parce que tous sont indispensables à l'étude exacte de la typographie de l'archipel ;
- Ceux qui concernent les Philippines, quels que soient leur langue ou leur lieu d'impression, parce qu'ils sont plus ou moins nécessaires à l'étude du pays ;
- Ceux qui furent écrits par des Philippins sur tous sujets, quelle que soit leur impression, parce qu'ils sont très utiles à la mesure de la capacité intellectuelle, du travail, du goût, des ambitions, etc.. des Philippins (Site Internet de la Bibliothèque nationale des Philippines, 2011a).

En 1972, Medina définit un Philippiniana comme «livre et non-livre sur les Philippines, produit aux Philippines ou en dehors, par des Philippins ou des non Philippins, dans n'importe quelle langue ou dialecte philippin, ou dans une langue étrangère» (p. 6).

Le terme Philippiniana, comme il est actuellement orthographié, apparut pour la première fois dans l'Acte n° 1635, une loi passée en 1909 par la Commission Philippine de l'époque, pour fusionner toutes les bibliothèques universitaires dans le but de créer la «Bibliothèque des Philippines». La loi créa officiellement, comme partie de la bibliothèque, «une division de Philippiniana», et son mandat fut explicité à la Section 8, comme suit :

Sec. 8 . La Direction de la Bibliothèque des Philippines fournira un effort spécial, avec les moyens dont elle dispose, **pour procurer et préserver de temps à autre, tous les livres, papiers, documents et périodiques, de toute sorte ou classe en lien avec l'histoire des Iles Philippines ou le peuple philippin, et pour fournir un chef de division des Philippiniana, ayant des qualifications propres pour classer et arranger la collection dite historique** (nous avons mis en caractères gras les passages importants).

L'effort gouvernemental conscient de collecter des ouvrages de Philippiniana commença néanmoins dès 1903. Cette année-là, l'Acte n° 8 fut voté, autorisant la nomination d'un bibliothécaire collecteur, afin qu'il visite différents pays pour acheter des livres et manuscrits concernant l'histoire des Philippines, dans la perspective de la fondation, à Manille, d'une bibliothèque historique publique consacrée aux Iles Philippines.

III. LIVRES RARES PHILIPPINS

Le 3 février 1967, l'Ordre de département n° 3 (Département de l'Education) créa officiellement la Salle des Livres rares et des Manuscrits de la Bibliothèque nationale. "La Salle" avait pour mission :

- de rassembler dans une salle climatisée et bien équipée tous les livres rares et manuscrits conservés dans les diverses sections du bâtiment ;
- d'intensifier le programme d'enrichissement de la collection, par des achats et des donations ;
- d'encourager une approche éclairée de traitement, d'utilisation et de reconnaissance de nos livres rares et manuscrits disponibles à la Bibliothèque nationale ;
- de développer les recherches savantes en fournissant des guides suffisants et de meilleures facilités aux chercheurs.

L'établissement officiel de la Salle des Livres rares et des Manuscrits de la Bibliothèque nationale marque le début de la gestion des collections de livres rares aux Philippines. C'est la première fois que des livres rares étaient rassemblés et conservés à part.

C'est aussi en 1967 que fut publié *Enquête et Plan de développement de la Bibliothèque nationale*. Cette publication servit de base de direction politique de la Bibliothèque nationale. C'est dans le *Plan* que celle-ci mentionne les critères reformulés déterminant les livres rares de Philippiniana, à savoir :

1. Tous les livres sur les Philippines, imprimés avant 1945 ;
2. tous les livres imprimés aux Philippines, antérieurs à 1945 ;
3. tous les livres appartenant à la collection Tabacalera ;
4. les specimens notables de fabrication de livre, d'illustrations, et de reliure ;
5. tous les manuscrits primitifs et rares, incluant les manuscrits originaux du Dr Jose Rizal ;
6. tous les livres épuisés de Philippiniana, de haute valeur historique (Site Internet de la Bibliothèque nationale des Philippines, 2011b)

Ces mêmes critères servirent aussi de base à la Commission nationale sur la Culture et les Arts pour adopter une définition des livres rares de Philippiniana, pour la mise en œuvre des Règles et Règlements de l'Acte n° 10066 de la République, connu comme "L'Acte national de Patrimoine culturel de 2009", à savoir : "tous les livres de Philippiniana imprimés ou publiés avant 1945. Ceci inclut les manuscrits originaux, les collections exceptionnelles, et d'autres publications d'importance historique".

A. Tous les livres concernant les Philippines, imprimés avant 1945

Il n'est pas aisé de trouver de l'information disponible sur l'ampleur des pertes subies par la Bibliothèque nationale lors de la seconde guerre mondiale. Il n'existe pas de liste exhaustive ni d'inventaire des collections de Philippiniana à la Bibliothèque nationale, bien que peu avant le déclenchement de la guerre et à la suite de la création de sa Division de Recherche et de Bibliographie, la Bibliothèque nationale eût conçu de préparer une bibliographie des

documents de Philippiniana. Ce projet ne fut malheureusement jamais réalisé, et si elle avait été achevée avant le début de la guerre, la bibliographie aurait listé des titres couvrant une période de 420 ans, commençant en 1523, année de publication de *De Moluccis Insulis* (Mendoza et Martinez, 2000).

Il est à noter que la Bibliothèque nationale fixe l'année 1945 comme premier critère de détermination des livres rares de Philippiniana. Ce critère est révélateur de la dévastation que la guerre causa aux documents de Philippiniana, et de la difficulté à trouver ces documents antérieurs à 1945, maintenant rares. Sont considérés comme rares tous les livres concernant les Philippines, imprimés avant 1945, quels que soient leur lieu de publication ou leur auteur. Ils ont pu être publiés soit aux Philippines ou en dehors, par des Philippins ou des non Philippins, et dans n'importe quelle langue. Ce critère diffère de la 3ème catégorie de documents de Philippiniana, établie par Retana, car contrairement à ce dernier, le critère de la Bibliothèque nationale spécifie que le livre publié avant 1945 doit “concerner les Philippines”, et pas “n'importe quel sujet”.

B. Tous les livres imprimés aux Philippines avant 1945

Le second critère établi par la Bibliothèque nationale pour déterminer les livres rares de Philippiniana s'applique à tous ceux publiés aux Philippines avant 1945, par des Philippins ou des non Philippins, dans n'importe quelle langue. On observera que ce second critère n'exige aucun sujet, pourvu que le livre ait été publié aux Philippines avant 1945, quel que soit son sujet, il doit être considéré comme un livre rare de Philippiniana. Ceci est contraire à la seconde catégorie de Philippiniana établie par Retana, et avec la définition du terme par Medina, car sous lesdites catégorie et définition, le livre considéré comme Philippiniana doit avant tout “concerner les Philippines”.

1. Incunables philippins (1593-1640)

Aux Philippines, l'imprimerie apparut en 1593, lorsque La *Doctrina Christiana* et *Shih-lu* furent publiés (Totanes, 2008). Les premiers livres imprimés aux Philippines sont collectivement appelés incunables philippins, et les historiens considèrent qu'ils furent publiés jusqu'en 1640. Comme l'a allégué Retana, il existe deux justifications pour le choix de 1640 comme année décisive. D'abord, 1640 est la dernière année d'activité de Toma Pipin, considéré comme le “Père des imprimeurs philippins”. Ensuite, 1640 est l'année de publication de l'*Historia de la Provincia del Santo Rosario*, “le plus monumental livre qui vit le jour dans l'archipel au XVIIème siècle” [W. Retana (1911). *Origenes de la Imprenta Filipina* (pp.65-66), comme cité par Villaroel, 2006]. A cette époque, quelque 40 titres furent publiés, dont la Bibliothèque nationale (des Philippines, NDT) conserve actuellement 8 exemplaires dans ses collections (Morallos, 1998).

Le seul exemplaire subsistant connu de la *Doctrina Christiana* est celui de la Bibliothèque du Congrès, aux Etats-Unis. Wolf 2nd publia en 1947 un facsimile du livre, et y exposa ses conclusions sur l'extrême rareté des incunables philippins subsistants :

“Le papier sur lequel ils étaient imprimés était l'un des plus destructibles jamais utilisés dans la production de livres. Les vers et insectes locaux y prospéraient, et la chaleur et l'humidité leur causaient des dégâts lents, mais certains. Ajoutez à ces ennemis les actes de la Providence que les Philippines ont reçus plus que leur part - tremblements de terre, incendies, inondations – et les dévastations dues aux guerres, combinés au fait qu'il n'y eut pas d'essai systématique entrepris aux Philippines pour préserver les témoignages du passé dans les services archives et les bibliothèques... et vous comprendrez pourquoi seule une poignée d'incunables a été préservée..” (pp.1-2).

Par conséquent, on peut dire qu'un défi majeur pour la gestion des incunables philippins subsistants est inhérent aux caractéristiques de leur composition matérielle.

C . Tous les livres appartenant à la Collection Tabacalera

La Collection Tabacalera a été achetée en 1913 à la Compagnie générale des Tabacs des Philippines, à l'époque la plus importante compagnie aux Philippines, pour la somme de 200 000 pesos philippins, bien qu'elle eût pu être achetée au moins 1 million de pesos si la Compagnie ne s'était montrée généreuse. La Collection, abritée au siège social de la Compagnie à Barcelone en Espagne, fut acquise par la Compagnie en 1904, après qu'un catalogue de Philippiniana, préparé by Pedro Vindel et Wenceslao Ratane eut été publié. La Compagnie "loua" finalement Retana pour qu'il prépare un catalogue séparé avec l'assistance du bibliothécaire de la Compagnie, Jose Sanchez. Ce catalogue devint l'*Apparato Bibliografico de la Historia General de Filipinas dducido de la Colleccion que Poseo en Barcelona de Compana General de Dichas Islas* (3 vol., 1906). le catalogue contenait 4623 titres classés par ordre chronologique. Etonnamment, 3385 d'entre eux survécurent à la seconde guerre mondiale.

D. Tous les premiers et rares manuscrits philippins, incluant les manuscrits originaux du Dr Jose Rizal

Ce n'est pas le propos de cette communication de discuter de l'opportunité d'inclure les manuscrits dans la catégorie des livres rares, mais il faut remarquer néanmoins que la Bibliothèque nationale a établi un tel critère, peut-être du fait que l'organisation des bibliothèques de manuscrits est souvent liée, ou identique, à celle des bibliothèques de livres rares (Traister, 2003b). la mise en œuvre des Règles et Règlements de l' "Acte du patrimoine culturel national de 2009" définit les manuscrits comme des "ouvrages préparés par la main, incluant des versions manuscrites ou dactylographiées de la publication, pas autrement en exemplaires multiples". La Bibliothèque nationale conserve un grand nombre de manuscrits et les plus précieux d'entre ceux sont ceux du héros national, le Dr Jose Rizal.

E. Specimens notables en matière de fabrication du livre, d'illustrations et de reliure ; et tous les livres épuisés de Philippiniana, de haute valeur historique

Medina considérait que le premier livre publié aux Philippines et contenant des illustrations est *Ang Infiernong Nabubucsan* (1713), par Fr. Paul Klein. Au 17ème siècle, les graveurs philippins célèbres étaient Nicola de la Cruz Bagay, Laureano Atlas, Vicente Atlas, Cipriano Romualdez Bagay, Felipe de Sevilla, Esteban de Sevilla et Jeronimo Castro de la Correa (Medina, 1977). Un auteur dont les ouvrages étaient aussi prisés pour leurs illustrations était Francisco Manuel Blanco. Sa série *Flora de Filipinas* constitue le premier ouvrage complet sur la flore philippine et elle contient de superbes illustrations.

Les critères de la Bibliothèque nationale sur les specimens notables en matière de fabrication du livre, d'illustrations et de reliure, et sur les livres épuisés de Philippiniana, de haute valeur historique, permettent de déterminer avec souplesse les livres rares de Philippiniana. Les ouvrages qui ne sont inclus, ou ne peuvent l'être, dans aucun autre critère peuvent être justifiés comme livres rares de Philippiniana s'il est démontré qu'ils ont une fabrication remarquable, des illustrations et des reliures de qualité, et / ou qu'ils sont des livres épuisés de Philippiniana, de haute valeur historique. Les deux critères ne se limitent pas à une période spécifique, et ils peuvent même inclure des ouvrages fraîchement sortis de presse. Pour le dernier critère, il est possible d'y ranger les livres possédant une histoire significative pour la conservation ou l'administration.

IV. ETAT DE LA GESTION DES LIVRES RARES DE PHILIPPINIANA

Un certain nombre de bibliothèques conserve une collection de livres rares en Philippiniana, bien que l'on ne connaisse pas avec certitude leur nombre dans le pays. A Manille, elles ne sont que quelques-unes, et les considérer comme représentatives de toutes les collections de livres rares du pays ne serait pas déraisonnable puisque, comme l'a remarqué Wolf 2nd (1965), le fait de collecter des livres rares prospère généralement et historiquement dans un foyer culturel hautement développé. Cette étude considère les collections de livres rares de Philippiniana conservés par dix institutions. Celles-ci consistent en 4 universités privées (Bibliothèque de l'Université d'Ateneo de Manille, Bibliothèque de l'Université de Santo Tomas Miguel de Benavides, Bibliothèque de l'Université De La Salle, Bibliothèque de l'Université d'Extrême-Orient), 1 bibliothèque de l'Etat (Bibliothèque de l'Université des Philippines Diliman), 4 bibliothèques spécialisées (Bibliothèque du patrimoine philippin, Bibliothèque et Musée du Mémorial Lopez, Bibliothèque de la Fondation Ortigas, Musée Jorge Vargas et Centre de recherche sur les Philippiniana) et 1 bibliothèque nationale publique (Bibliothèque nationale des Philippines).

Un questionnaire a été adressé à ces institutions. Ceux qui ont répondu sont des bibliothécaires, en particulier ceux qui ont la responsabilité de gérer leurs collections respectives de livres rares et / ou ceux qui dirigent de telles sections.

A. Développement des collections

La mise en œuvre des Règles et Règlements de l'Acte du patrimoine culturel national de 2009 définit les livres rares de Philippiniana, et la Bibliothèque nationale a formulé des critères pour les déterminer. Malgré cela, les autres bibliothèques enquêtées ont leurs propres définitions de cette appellation, la plupart divergent ou diffèrent considérablement de celles fournies par la loi et par les critères de la Bibliothèque nationale des Philippines. On ne peut mesurer si les bibliothèques ayant répondu à l'enquête sont conscientes de la définition légale et des critères de la Bibliothèque nationale des Philippines. Cependant, on peut conclure que la compréhension du concept de livres rares philippins fait défaut aux bibliothèques ayant répondu.

Quatre bibliothèques ayant répondu ont fourni une définition qui, après examen minutieux, est plus apte au terme *Philippiniana en soi*. Une des répondantes a indiqué qu'il faut déjà formuler une définition. Une autre a fourni une définition générale : "Livres publiés du 16^{ème} siècle au début du 20^{ème} siècle, dont l'obtention ou l'acquisition ne sont plus possibles ou vérifiables, du fait qu'ils sont épuisés ou qu'ils sont les seuls exemplaires existants disponibles". Seule la Bibliothèque de l'Université de Santo Tomas Miguel de Benavides a fourni la définition la plus proche de celle de la Bibliothèque nationale des Philippines : "Les livres rares de Philippiniana sont les livres ou autres documents qui possèdent une valeur historique pour les Philippines, publiés en 1945 et antérieurement ; les livres qui sont l'oeuvre d'auteurs philippins, ou les livres écrits par des Philippins ou des auteurs étrangers sur les Philippines ; les livres publiés ou imprimés aux Philippines, quel que soit leur sujet. Il est intéressant de noter, que, sauf la Bibliothèque nationale des Philippines et la Bibliothèque de l'Université de Santo Tomas Miguel de Benavides, une autre bibliothèque ayant répondu a souligné 1945 comme année de calcul.

Les collections de livres rares dans les bibliothèques vont des petites aux vastes collections. Le Musée Jorge Vargas et Centre de recherches sur les Philippiniana possède la plus petite, cependant que la Bibliothèque nationale des Philippines conserve la plus importante. Le

Musée Jorge Vargas et Centre de recherches sur les Philippiniana indique environ 566 titres de livres rares, et ce chiffre ne croîtra pas puisque la collection ne consiste que dans les livres issus de la collection de Jorge B. Vargas, premier Secrétaire exécutif des Philippines. Seuls la Bibliothèque de l'Université d'Extrême-Orient (779 titres, 1476 volumes) et le Musée Vargas et Centre de recherches sur les Philippiniana ont fourni un nombre précis de documents, tandis que les données de la Bibliothèque nationale des Philippines sont celles qu'elle indiquait dans une enquête de 2006 (8135 titres ; 14 7220 volumes). Les autres bibliothèques n'ont fourni que des estimations (d'environ 700 à 4000 titres). Ceci souligne la nécessité, pour elles, de mieux maîtriser le contrôle bibliographique de leurs collections respectives. Peut-être aussi une raison pour laquelle les bibliothèques ayant répondu ne peuvent toujours pas fournir un nombre défini est qu'elles sont en cours de détermination ou de définition de ce que comprendraient leurs collections de livres rares. Une des bibliothèques a indiqué “ Actuellement, [le nombre] est encore indéterminé, du fait que la bibliothèque est en train de rassembler les livres de Philippiniana qui peuvent être inclus dans la catégorie [des livres rares de Philippiniana]”.

Il existe une caractéristique commune au développement des sections de livres rares dans la plupart des bibliothèques enquêtées. Les livres qui constituent maintenant leurs collections respectives de livres rares font habituellement partie de leurs collections générales. Rappelant l'expérience de la Bibliothèque nationale, les autres bibliothèques ont aussi fusionné leurs livres rares pour former une collection spéciale, à part, de leurs livres de Philippiniana. Néanmoins, l'expérience de la Bibliothèque de l'Université de Santo Tomas Miguel de Benavides est unique. Ses collections de livres anciens furent inaugurées en 1968, un an après celles de la Bibliothèque nationale des Philippines (Quiason, 1968). C'est la “Bibliothèque des premiers siècles de l'Université (Villaroel 2006) qui constitue ses actuelles collections de livres rares (General Filipiniana Rare Spanish Collection). Les collections de livres rares de la Bibliothèque et Musée du Mémorial Lopez, de la Bibliothèque de la Fondation Ortigas, et de la Bibliothèque du patrimoine philippin furent, quant à elles, des accumulations provenant d'efforts privés entrepris pour collecter des livres.

B. Conservation et préservation

Le microfilmage constitue une initiative populaire de conservation. La Bibliothèque nationale des Philippines et la Bibliothèque de l'Université des Philippines Diliman indiquent qu'elles ont presque totalement microfilmé leurs collections de livres rares (90%), tandis que la Bibliothèque du patrimoine philippin et la Bibliothèque de l'Université Ateneo de Manille indiquent respectivement 15% et 10%. La Bibliothèque et Musée du Mémorial Lopez indique aussi avoir microfilmé tous ses livres rares, avant leur numérisation. La collection de livres rares de cette Bibliothèque est désormais numérisée, mais seulement accessible sur site propre. Elle permet à ses utilisateurs de les imprimer en niveau de gris.

De ces cinq institutions, la Bibliothèque nationale des Philippines et la Bibliothèque de l'Université des Philippines Diliman sont les deux seules faisant partie du projet philippin *e-lib*, projet de numérisation qui a commencé en 2003 pour couvrir tous les documents de Philippiniana. Il n'existe pas de données disponibles sur le nombre de livres rares déjà numérisés dans le cadre de ce projet. La Bibliothèque du patrimoine philippin et la Bibliothèque de l'Université de Santo Tomas Miguel de Benavides sont dans la phase initiale de numérisation de leurs collections de livres rares, cependant qu'une poignée de titres de livres rares sont maintenant disponibles sur le site Internet des collections numérisées de la Bibliothèque nationale des Philippines.

La Bibliothèque et Musée du Mémorial Lopez, la Bibliothèque de la Fondation Ortigas et la Bibliothèque de l'Université de Santo Tomas Miguel de Benavides ont des facilités de pointe pour la conservation curative. En outre, la Bibliothèque nationale des Philippines a ouvert en

août 2010 son Centre de Conservation. Celui-ci a pour but de développer les conditions existantes de stockage et de ressources à la Bibliothèque nationale des Philippines, pour la postérité et la préservation du patrimoine culturel manuscrit et imprimé du pays. Les premiers projets de restauration mis en oeuvre par le Centre ont concerné les manuscrits du Dr Jose Rizal : *Noli me tangere*, *El Filibusterismo*, *Guillermo Tell* et *Mi ultimo adios*. Ils ont été restaurés entre le 27 avril et le 13 mai 2011, avec l'aide de conservateurs professionnels allemands et en partenariat avec le gouvernement allemand (site Internet de la Bibliothèque nationale des Philippines, 2011b).

C. Référence et accès

La Bibliothèque et Musée du Mémorial Lopez et la Bibliothèque de la Fondation Ortigas exigent qu'un chercheur soit au moins élève de collège, tandis que la Bibliothèque de l'Université de Santo Tomas Miguel de Benavides et la Bibliothèque de l'Université des Philippines Diliman exigent qu'un chercheur extérieur soit un étudiant inscrit en 3^{ème} cycle ou post-3^{ème} cycle, ou qu'il soit un auteur de livres de recherches ou un ancien étudiant. A la Bibliothèque nationale des Philippines, une demande de recherche doit fournir de l'information sur le chercheur et spécifier le motif de sa recherche. Les utilisateurs des livres rares de la Bibliothèque nationale des Philippines sont principalement des historiens, des étudiants diplômés et post-diplômés et des chercheurs étrangers. Dans le cas de la Bibliothèque de l'Université d'Extrême-Orient, une lettre de demande doit être approuvée tant par le bibliothécaire de l'Université que par le Président de celle-ci.

Aucune des bibliothèques enquêtées ne permet généralement la photocopie de ses collections. Les utilisateurs peuvent obtenir des tirages papier des copies microfilmées. A la Bibliothèque et Musée du Mémorial Lopez, il est possible d'obtenir des tirages en niveau de gris des copies numérisées des livres rares. La Bibliothèque du patrimoine philippin et la Bibliothèque de l'Université Ateneo de Manille proposent des services de scannérisation, que seul leur personnel réalise.

D. Personnel

Le besoin le plus immédiat qui doit être adressé en ce qui concerne la question des livres rares de Philippiniana, est, à part la préservation et la conservation, la formation inadéquate des bibliothécaires en charge des livres rares de Philippiniana. La Bibliothèque nationale des Philippines a souligné qu'«il existe un besoin [pour de telles formations] ». La personne qui a répondu pour KMM a indiqué: «Au cours de mes 32 ans de services, je n'ai jamais rencontré de telles formations, et s'il y en avait eu une, nous l'aurions suivie».

Le manque de formations concernant les livres rares de Philippiniana peut être attribué à quelques facteurs. D'abord, aucune formation officielle n'est disponible en bibliothéconomie de livres rares, en tant que spécialisation. L'Ecole des Bibliothèques et des Etudes de l'Information de l'Université des Philippines est la première Ecole de bibliothécaires dans le pays, et, si l'on se fonde sur ses dernières offres de formations (description des cours, 2011) (UP SLIS, 2011), le cours le plus proche qui pourrait servir de formation à la bibliothéconomie de livres rares de Philippiniana est un cours intitulé «Matériaux d'archives de Philippiniana». Il s'agit d'un cours facultatif de diplôme de 3 unités, décrit comme suit : «Sources manuscrites et imprimées de l'histoire et de la culture philippines ; l'introduction de l'imprimerie et les productions des premières presses aux Philippines ; problèmes d'acquisition, de préservation et d'usage».

Un autre facteur serait le manque de littérature disponible sur les livres rares de Philippiniana, et, en général, sur la bibliothéconomie de livres rares philippins. De plus, il y a un manque d'experts pouvant former efficacement des bibliothécaires en charge de livres rares.

Les formations disponibles les plus proches que peuvent suivre les bibliothécaires sont celles sur la gestion et la conservation des archives.

V. Conclusion

Aux Philippines, la gestion des collections de livres rares a commencé en 1967 avec la création officielle de la salle des livres rares et des manuscrits à la Bibliothèque nationale. Pourtant, jusqu'à maintenant, on a peu discuté des livres rares de Philippiniana et de leur gestion. La bibliothéconomie de livres rares aux Philippines a à peine fait l'objet d'un examen minutieux, et la littérature manque en ce domaine.

Cette situation s'explique peut-être par le fait qu'il n'y a que quelques bibliothécaires en charge de livres rares dans le pays. En outre, leur attention et leurs efforts sont actuellement davantage concentrés sur les défis immédiats, face à la préservation et à la gestion de leurs collections physiques. Comme tels, les bibliothécaires en charge de livres rares sont encouragés à travailler en réseau et à faciliter un consortium ou un groupe d'intérêt professionnel où ils peuvent discuter des sujets et préoccupations qui leur sont communs, et partager la connaissance des meilleures pratiques.

La gestion des livres rares de Philippiniana ne peut pas être pratiquée isolément ; et donc, les bibliothèques de livres rares du pays doivent unir leurs actions pour assurer la postérité, la disponibilité et l'accessibilité de cet important patrimoine documentaire.

Nos bibliothèques ont besoin de revoir leur façon de déterminer les livres rares de Philippiniana, et la mise en œuvre des Règles et Règlements de l'acte de 2009 du patrimoine culturel national ainsi que les critères de la Bibliothèque nationale des Philippines devraient les guider. Fondés sur les critères de cette dernière, ceux applicables à toutes les bibliothèques philippines sont :

- 1) Tous les livres sur les Philippines, imprimés avant 1945
- 2) Tous les livres imprimés aux Philippines avant 1945
- 3) Tous les manuscrits primitifs et rares philippins, incluant les manuscrits originaux du Dr Jose Rizal
- 4) les spécimens notables en matière de fabrication de livre, d'illustrations, de reliure, etc.
- 5) Tous les livres épuisés de Philippiniana, de haute valeur historique

Les incunables philippins ou les livres imprimés aux Philippines entre 1593 et 1640 sont inclus

Le maintien d'une collection de livres rares de Philippiniana est une tâche hautement spécialisée. C'est un genre de service de bibliothèque qui requiert plus que nécessaire dans la gestion des ressources d'informations conventionnelles. Un grand pas dans l'amélioration de la gestion des collections de livres rares dans le pays est de doter nos bibliothécaires (en charge de ces livres) de formation et de compétences dont ils ont besoin pour mener à bien efficacement leur travail. Puisqu'il n'existe pratiquement aucune formation spécialisée en bibliothéconomie de livres rares dans le pays, il est très probable que les bibliothécaires qui gèrent ou géreront nos livres rares sont les non initiés. C'est une situation que nos écoles de bibliothèques et associations professionnelles doivent prendre en considération.

VI.

REMERCIEMENTS

Les auteurs tiennent à exprimer leur reconnaissance aux institutions suivantes et à leur personnel, pour leur coopération et leur soutien qui ont rendu possible cette communication.: Bibliothèque nationale des Philippines, Bibliothèque de l'Université Ateneo de Manille,

Bibliothèque de Université de Santo Tomas Miguel de Benavides, Bibliothèque de l'Université De La Salle, Bibliothèque de l'Université d'Extrême-Orient, Bibliothèque de l'Université des Philippines Diliman, Bibliothèque du patrimoine philippin, Bibliothèque et Musée du Mémorial Lopez, Bibliothèque de la Fondation Ortigas, et Musée Jorge B. Vargas et Centre de recherches en Philippiniana.

VII. REFERENCES

Medina, I.R. (1962). The Filipiniana section: its services. In M.R. Medina (comp.), *Collection building: Filipiniana* (2010), (pp. 1-5). Manila: National Commission for Culture and the Arts.

Medina, I.R. (1971). Filipinization of library science: a change for national development. In M.R. Medina (comp.), *Collection building: Filipiniana* (2010), (pp. 27-40). Manila: National Commission for Culture and the Arts.

Medina, I.R. (1972). Reference and research in Filipiniana. In M.R. Medina (comp.), *Collection building: Filipiniana* (2010), (pp. 6-13). Manila: National Commission for Culture and the Arts.

Medina, I.R. (1977). Book publishing in the Philippines 1593-1900. In M.R. Medina (comp.), *Collection building: Filipiniana* (2010), (pp. 120-138). Manila: National Commission for Culture and the Arts.

Mendoza, A.B. & Martinez, M.F. (2000). *Public libraries in the Philippines: today and tomorrow*. Manila: The National Library.

Morallos, C.P. (1998). *Treasures of The National Library: a brief history of the premier library of the Philippines*. Manila: The National Library.

National Library of the Philippines. (2011a). Filipiniana. Retrieved May 14, 2013 from <http://web.nlp.gov.ph/nlp/?q=node/656>

National Library of the Philippines. (2011b). Rare books and manuscripts section. Retrieved April 28, 2013 from <http://web.nlp.gov.ph/nlp/?q=node/1190>

Quiason, S.D. (1968). On the nature and importance of rare books in the Philippines. In L.O. Orbase (comp.), *Serafin D. Quiason: selection on librarianship, library cooperation and archival science* (1983), (pp. 68-74). Manila: National Library of the Philippines.

Siapno, J.O. (2010). A survey on the status of Filipiniana rare books in selected institutions in Metro Manila. Unpublished M.L.I.S special problem, University of the Philippines Diliman, School of Library and Information Studies.

The National Library survey and development plan. (1967). Manila: The National Library of the Philippines.

Totanes, V.R. (2008). "What was the first book printed in the Philippines?" *Journal of Philippine Librarianship*, 28(1), (pp. 21-31). Retrieved April 28, 2013 from <http://journals.upd.edu.ph/index.php/jpl/article/view/1466/1722>

Traister, D. (2003a). Rare book. In *International Encyclopedia of Information and Library Science*. (p. 538). London: Routledge.

Traister, D. (2003b). Rare book libraries. In *International Encyclopedia of Information and Library Science*. (pp. 538-544). London: Routledge.

University of the Philippines School of Library and Information Studies. (2011). Academic programs. Retrieved April 14, 2013 from http://upslis.info/?page_id=39

University of Santo Tomas Miguel de Benavides Library. (2013). Special collections. Retrieved May 25, 2013 from <http://library.ust.edu.ph/specialcoll.htm>

Villaroel, F. (2006). The UST Press, its incunabula, and the UST Library at the end of the 17th century. In A. Aparicio (ed.), *Catalogue of rare books: University of Santo Tomas, Volume II, Part 1 (1600 to 1699)* (2006), (pp. 351-359). Manila: [University of Santo Tomas Library]. Retrieved May 28, 2013 from <http://library.ust.edu.ph/final/vol2.pdf>

Wolf 2nd, E. (1947). Introductory essay. In *Doctrina Christiana : the first book printed in the Philippines, Manila, 1593 : a facsimile of the copy in the Lessing J. Rosenwald Collection, Library of Congress, Washington* [1947]. [S.l.: s.n.]. Retrieved May 28, 2013 from <http://www.gutenberg.org/files/16119/16119-h/16119-h.htm>

Wolf 2nd, E. (1965). The development of rare book collections in the United States. In H.R. Archer (ed.), *Rare book collections: some theoretical and practical suggestions for use by librarians and students* (1965). Chicago: American Library Association. }